

Janvier 2014

« La fortune sourit aux audacieux : apprendre-réapprendre à avoir de l'audace »

Pour ce premier billet de l'année, je choisis de parler de l'audace ! Comme souvent, c'est une récente anecdote qui m'y amène. Il y a quelques jours, j'étais dans un bus en route vers la Gare du Nord et le trafic nous empêchait d'avancer, au point qu'à un moment je m'adresse au chauffeur : « je sais que vous n'avez pas le droit d'ouvrir la porte entre deux stations mais si vous ne le faites pas, je vais rater mon train ! »... Il me répond : « en voilà un message paradoxal ! » et m'ouvre la porte. Pour moi qui respecte assez scrupuleusement les règles, requérir un passe-droit est un exercice personnel qui me demande de l'audace, certes toute petite mais audace quand-même !

« Audace – du latin *audere* puis *ausere*, oser- est une disposition qui porte à des actions difficiles en surmontant la crainte. » (*Dictionnaire culturel* d'Alain Rey) « *Pour vaincre Messieurs, il nous faut de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace et la France est sauvée* » (Danton, 2 sept 1792). Etre audacieux n'est pas jouer à la roulette russe, mais saisir, à un moment donné, l'occasion de créer sa propre solution, lorsque sont réunies des conditions à la fois objectives et subjectives.

Aujourd'hui, le climat ambiant ne me semble pas encourager à l'audace. Le contexte de crise, le pessimisme social, mais aussi l'écho que fournit la presse à ces réalités, demandent aux audacieux de l'être doublement pour oser. Et dans le monde de l'entreprise, valorise-t-on l'initiative individuelle par exemple, proposer à son patron des idées nouvelles ou des solutions parfois décalées qui rompent parfois avec les modèles établis et les habitudes installées ? Comment tentons-nous les « petits pas de l'audace » en acceptant le risque de « petits échecs » et de peut-être aussi de grands apprentissages ?

Dans ce monde en pleine mutation où de nombre de nos repères sont bouleversés, modèles et méthodes doivent être revus. Or j'observe que le réflexe est souvent d'utiliser encore plus la solution connue -« on a toujours fait comme cela »- qui a été efficace pendant des années même si elle se révèle inopérante aujourd'hui. La peur du changement et la crainte de l'échec est souvent plus forte que l'audace nécessaire à une solution inédite.

Il y a cependant des audacieux : tel chef pâtissier racontait à la radio qu'arrivant à Paris jeune apprenti sans le sou, il avait accepté de travailler deux mois sans être payé dans l'établissement le plus réputé dans son domaine pour y apprendre son métier de la meilleure façon. Audace payée en retour puisque le dit établissement l'engagea ensuite. Tel autre, militaire de carrière, prit son rêve au sérieux et créa son entreprise de plomberie. Moi-même si je n'avais pas eu l'audace d'abandonner mon statut de salariée à 45 ans, je n'aurais pas réalisé le rêve de créer mon entreprise.

Sur un autre plan, il faut aussi de l'audace pour embarquer dans une démarche de codéveloppement, accepter d'être client d'une séance et ainsi apprendre différemment.

Alors pour 2014, je vous souhaite toutes les audaces, les minuscules et les immenses, celles qui permettent d'avoir l'énergie de tenter, de réussir, d'exprimer ce que nous sommes et de rester vivants et confiants.